



L'échange du 17 janvier 2015

Prochaine rencontre

Samedi 14 février à 11 h

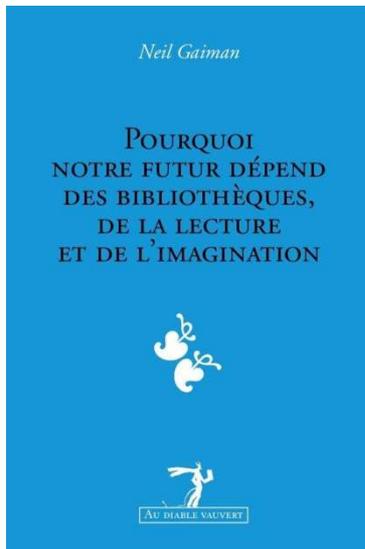
Rencontre avec

Romain Puertolas

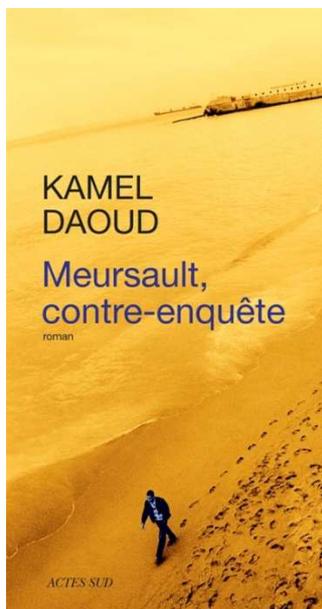


Animée par **Lydie Baillie**, libraire,
chroniqueuse littéraire sur France Bleu Gard

MÉDIATHÈQUE
Simone veil

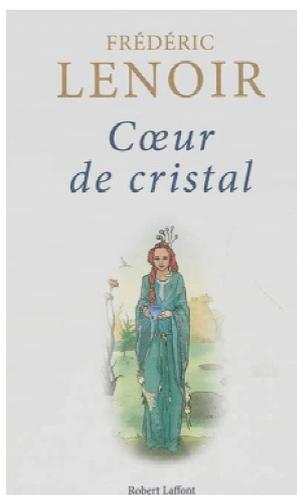


Le 14 octobre 2013, Neil Gaiman a donné une conférence à l'invitation de la Reading Agency, au Barbican Centre de Londres. Voici une retranscription intégrale de son discours. *Pourquoi notre futur dépend des bibliothèques, de la lecture et de l'imagination* est un vaste plaidoyer de l'auteur, en 24 pages, sous-titré « *Une conférence sur le devoir de chaque citoyen d'exercer son imagination et de pourvoir à ce que les autres exercent la leur.* »



Lors d'un précédent Tête de book, Lydie nous avait présenté ce roman.

Finaliste du Goncourt 2014, **Kamel Daoud** est journaliste au «Quotidien d'Oran». Son dernier livre, «*Meursault, contre-enquête*» (Actes Sud) a reçu plusieurs prix. Il est actuellement menacé de mort par des salafistes en Algérie.

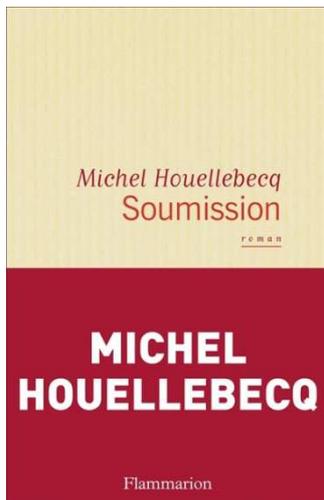


Une belle rencontre avec l'auteur, organisée par :

La Librairie Aux Lettres de Mon Moulin

12 boulevard Alphonse Daudet, Nîmes

Téléphone : 04 66 67 21 58



Nous n'avons pas encore lu ce roman.

Nous avons échangé autour de la question de savoir si la fiction pouvait tout dire...

Ils seront au Festival de la biographie, à Nîmes, fin janvier :

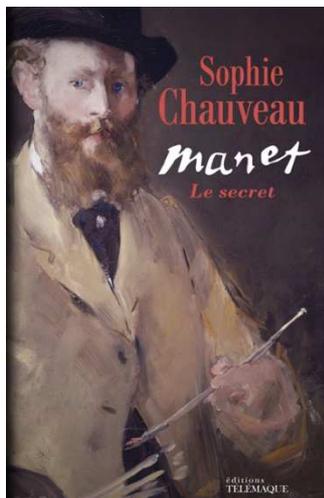


Depuis le XII^e siècle, Aliénor d'Aquitaine a sa légende. On l'a décrite libre, sorcière, conquérante : «le roi disait que j'étais diable», selon la formule de l'évêque de Tournai...

Clara Dupont-Monod reprend cette figure mythique et invente ses premières années comme reine de France, au côté de Louis VII.

Leurs voix alternent pour dessiner le portrait poignant d'une Aliénor ambitieuse, fragile, et le roman d'un amour impossible.

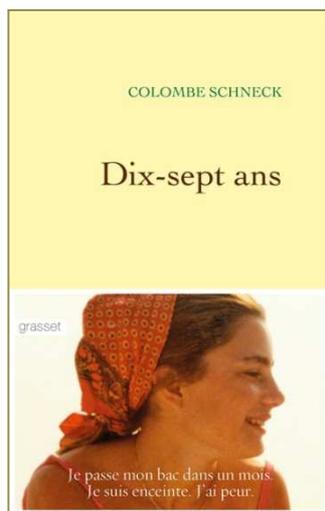
Des noces royales à la deuxième Croisade, du chant des troubadours au fracas des armes, émerge un Moyen Age lumineux, qui prépare sa mue.



Le scandale est inouï, inconcevable aujourd'hui, quand Édouard Manet présente enfin un tableau, *Le Bain*, au Salon des « Refusés » en 1863 aux Champs-Élysées. Manet fascine Baudelaire, Zola, Mallarmé, Nadar... Il entraîne à sa suite les plus grands peintres de l'époque, Monet, Renoir, Degas, Pissarro et tous ceux qu'on appellera bientôt les Impressionnistes, qui se réclament de lui. Tous sont unanimes devant son génie précurseur.

Pourtant, il suscite de la part des institutions académiques et d'une partie du public un rejet aussi violent qu'incompréhensible.

Sa vie intime est, elle aussi, marquée du sceau du mystère : celui de sa relation avec Berthe Morisot, ou l'existence d'un fils caché, mais toute sa vie à ses côtés et sur ses toiles...



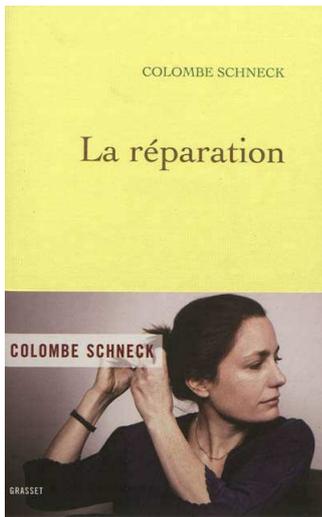
« On m'a élevée ainsi : les garçons et les filles sont à égalité. Je suis aussi libre que mon frère, ma mère est aussi libre que mon père. C'est faux. Je suis une fille, pas un garçon. J'ai dix-sept ans, mon corps me trahit, je vais avorter.

J'y pense toujours, je n'en parlerai jamais à personne. Parfois, je ne suis pas loin de dire le mot, de le partager avec une amie proche.

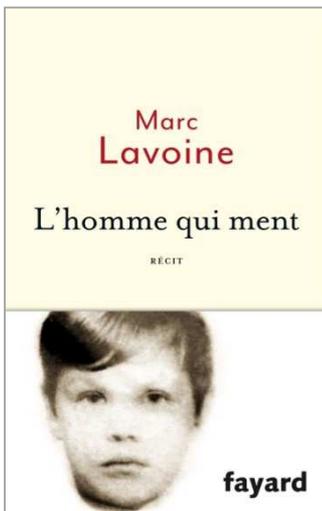
Et puis non, je renonce. Pourquoi ce silence ? »

C.S.

Des millions de femmes l'ont vécu, des millions de femmes l'ont tu. C'est un événement jamais banal, jamais confortable. Un récit pudique, poignant, troublant.



Paris, années 2000. Toutes les nuits, une petite fille prénommée Salomé fait des cauchemars. Ghetto de Kovno, en Lituanie, 1943. Une autre petite Salomé ne survit pas à la guerre. Pour l'auteure, il y a un lien entre ces deux fillettes, qu'elle reconstitue en se plongeant dans l'histoire de sa famille.



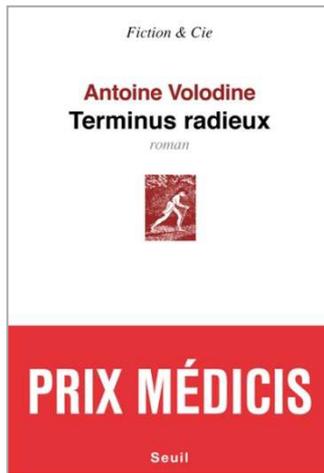
Communiste et charmeur, cégétiste et volage : tel était Lulu, mon père. menteur aussi, un peu, beaucoup, passionnément, pour couvrir ses frasques, mais aussi pour rendre la vie plus belle et inattendue.

Lulu avait toujours une grève à organiser ou des affiches à placarder. La nuit venue, il nous embrigadait, ma mère, mon frère et moi, et nous l'aurions suivi au bout du monde en trimballant nos seaux de colle et nos pinceaux. Il nous faisait partager ses rêves, nous étions unis, nous étions heureux.

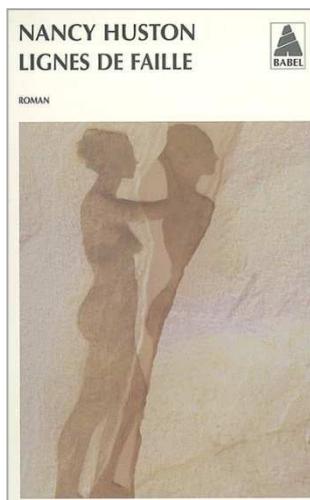
Évidemment, un jour, les lendemains qui chantent se sont réduits à l'achat d'une nouvelle voiture, et Che Guevara a fini imprimé sur un tee-shirt.

Le clan allait-il survivre à l'érosion de son idéal et aux aventures amoureuses que Lulu avait de plus en plus de mal à cacher ? Collègues, voisines, amies ; brunes, blondes, rousses : ses goûts étaient éclectiques. Lulu était très ouvert d'esprit.

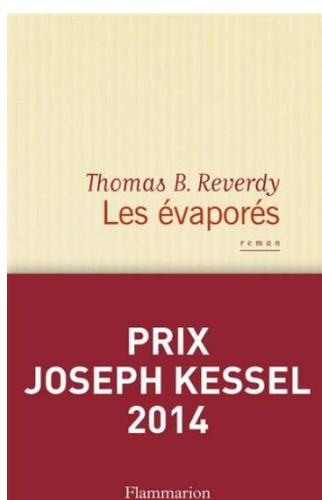
Sans nous en rendre compte, nous avons dansé sur un volcan. L'éruption était inévitable.



Des années après l'irradiation complète de la Sibérie et l'écroulement de la Deuxième Union soviétique, la région est inhabitable. Des soldats fantômes et autres morts-vivants poursuivent obstinément le rêve soviétique. Le centre du monde se nomme désormais Terminus radieux et Solovieï, chef du village, met ses pouvoirs surnaturels au service de son rêve de toute-puissance.



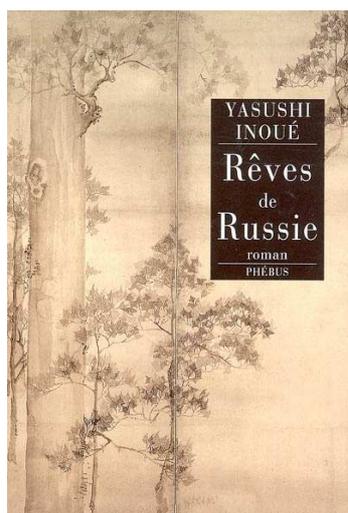
Un demi-siècle d'histoire, de San Francisco à Munich, de Haïfa à Toronto et New York, à travers le regard et le vécu de Sol, Randall, Sadie et Kristina, des enfants de 6 ans dont chacun est le parent du précédent. Quel que soit le dieu vers lequel on se tourne, quelle que soit l'époque où l'on vit, l'homme a toujours le dernier mot, et avec lui la barbarie. C'est contre elle pourtant que s'élève ce roman éblouissant où, avec amour, avec rage, Nancy Huston célèbre la mémoire, la fidélité, la résistance et la musique comme alternatives au mensonge.



Ici, lorsque quelqu'un disparaît, on dit simplement qu'il s'est évaporé, personne ne le recherche, ni la police parce qu'il n'y a pas de crime, ni la famille parce qu'elle est déshonorée. Partir sans donner d'explication, c'est précisément ce que Kaze a fait cette nuit-là. Comment peut-on *s'évaporer* si facilement ? Et pour quelles raisons ? C'est ce qu'aimerait comprendre Richard B. en accompagnant Yukiko au Japon pour retrouver son père, Kaze. Pour cette femme qu'il aime encore, il mènera l'enquête dans un Japon parallèle, celui du quartier des travailleurs pauvres de San'ya à Tokyo et des camps de réfugiés autour de Sendai. Mais, au fait : pourquoi rechercher celui qui a voulu disparaître ?



Une enquête sur ces Japonais qui décident de tout quitter pour repartir à zéro. Ils témoignent de leur expérience, de leurs raisons, de leur reconstruction... Ces disparitions volontaires sont synonymes de honte et d'échec pour la société japonaise qui préfère les oublier, ne laissant aucun recours aux familles.



A la fin du XVIII^e siècle, Daikokuya Kôdayû, capitaine du *Shinshômaru*, poussé par les vents vers le nord avec ses compagnons, fait naufrage aux abords d'une île située juste au sud du détroit de Béring. La moitié des survivants périt faute de pouvoir s'habituer au terrible climat. Les autres apprennent à vivre en imitant les sauvages de l'endroit et en se liant à quelques Russes explorant les parages, dont ils apprennent la langue et les coutumes. Les aventures du brave Kôdayû ne font que commencer...

On le suit ensuite jusqu'aux rivages de la Sibérie, qu'il atteint à bord d'une embarcation de fortune ; puis jusqu'à Irkoutsk où l'un de ses compagnons, amputé après avoir eu une jambe gelée, se convertit à la religion orthodoxe ; et de là à Saint-Pétersbourg où il est reçu par la Grande Catherine en personne, avant d'être autorisé à regagner, après mille tribulations, son lointain archipel.



En ce matin de janvier, la jeune Lucine arrive de Jacmel à Port-au-Prince pour y annoncer un décès. Très vite, dans cette ville où elle a connu les heures glorieuses et sombres des manifestations étudiantes quelques années plus tôt, elle sait qu'elle ne partira plus, qu'elle est revenue construire ici l'avenir qui l'attendait.

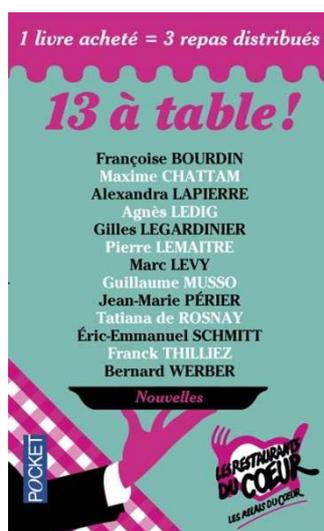
Mais, le lendemain, la terre qui tremble redistribue les cartes de toute existence... Pour rendre hommage à Haïti, l'île des hommes libres, *Danser les ombres* tisse un

lien entre le passé et l'instant, les ombres et les vivants, les corps et les âmes. D'une plume tendre et fervente, Laurent Gaudé trace au milieu des décombres une cartographie de la fraternité, qui seule peut sauver les hommes de la peur et les morts de l'oubli.



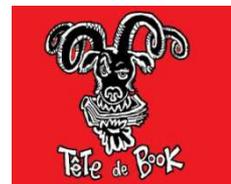
Fabrice Jaloux, étudiant parisien passionné par Alexandre Dumas, enquête sur la grand-mère de l'écrivain, esclave noire d'Haïti disparue sans laisser de traces. Il s'engage dans une mission humanitaire internationale comprenant un couple de Belges, un Italien et sa compagne haïtienne, et un Russe. Ils s'installent à Jérémie, ville d'où était native la grand-mère de Dumas, et découvrent des personnages à la fois tendres et sauvages, d'une fantaisie et d'une poésie dont l'Europe a perdu le secret. Mais leur mission, patronnée par un avocat

suisse, est-elle vraiment désintéressée? Haïti, misère crasse débordante de vitalité et de gaieté, est-elle aussi joyeuse et innocente qu'il y paraît? Fabrice, aussi clair avec son passé familial et ses inclinations sentimentales qu'il le croyait?



13 des plus grands auteurs français actuels pour 13 nouvelles centrées autour d'un thème commun : un repas. Intrigues policières, réunions de famille qui dérapent, retrouvailles inattendues... Du noir, de la tendresse, de l'humour, de l'absurde, à chacun sa recette.

Tête de Book « Hors-série »



Samedi 14 février à 11 h

Rencontre avec

Romain Puertolas



Animée par **Lydie Baillie**, libraire,

MÉDIATHÈQUE
Simone veil

4, rue de la Travette – 30 320 MARGUERITTES – 04 66 75 22 56